

ARTS SPECTACLE

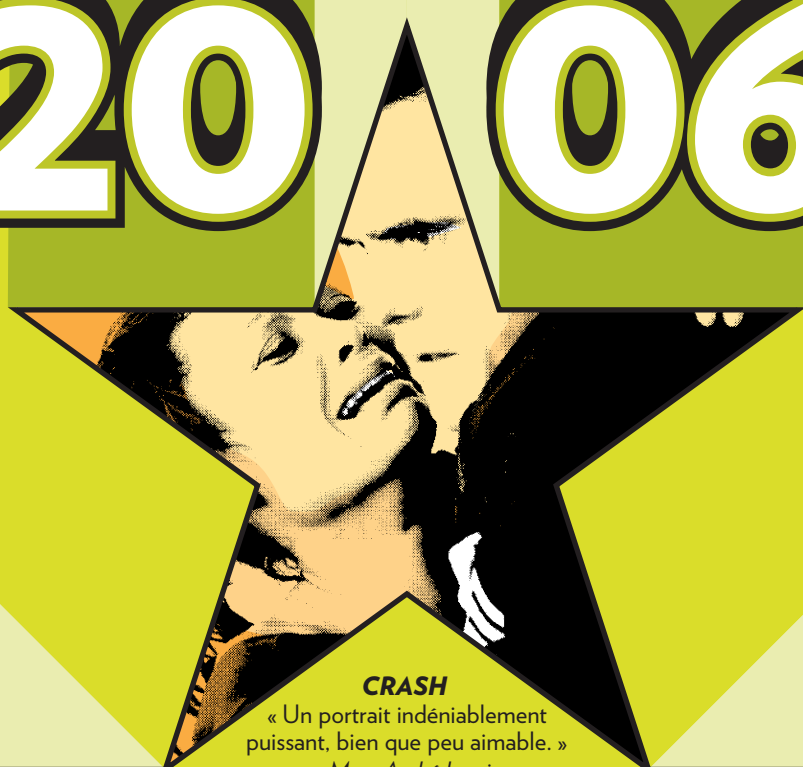
VIRGINIE
UNE ACTRICE EN COUR
CONTRE FABIENNE LAROUCHE
PAGE 5

Marie-Joanne Boucher



ANTOINE ET CLÉOPÂTRE LA TOURNÉE EST UN SUCCÈS PAGE 4

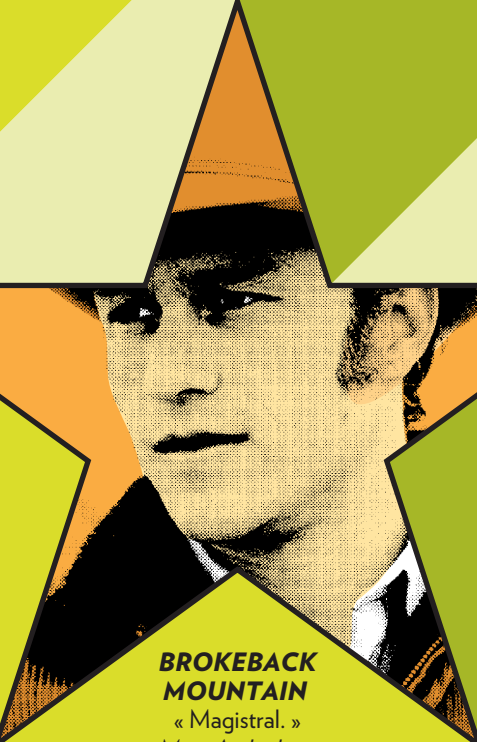
OSCARS 2006



CRASH
« Un portrait indéniablement puissant, bien que peu aimable. »
— Marc-André Lussier
★★★★



GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK
« Utile et nécessaire. »
— Marc-André Lussier
★★★★



BROKEBACK MOUNTAIN
« Magistral. »
— Marc-André Lussier
★★★★★

CHOIX INCONTESTABLES

L'ACADÉMIE A CONFIRMÉ TOUTES LES PRÉDICTIONS ET SÉLECTIONNÉ CINQ DRAMES, HIER, POUR L'OSCAR DU MEILLEUR FILM. ELLE A AUSSI SAUPOUDRÉ SANS SURPRISE LES NOMINATIONS PARMIS LES FILMS ATTENDUS... SANS TOUTEFOIS EN LAISSER UNE POUR C.R.A.Z.Y. NOTRE RÉSUMÉ DE CETTE LISTE PRÉVISIBLE EN PAGES 2 ET 3.



MUNICH
« Excellente distribution à caractère international. Cela dit, le récit est parfois très complexe. »
— Marc-André Lussier
★★★★



CAPOTE
« Une histoire qui a tout pour captiver. »
— Isabelle Massé
★★★★

CONCOURS

«Les chansons qui réchauffent»

Écoutez **Sophie Durocher** en semaine dès **9h** ou **François Dompiere** dès **11h30**, identifiez la chanson «qui réchauffe» et vous pourriez gagner un voyage pour deux en Guadeloupe.

Pour participer, notez la chanson du jour diffusée à **9h20, 10h20 et 12h20**, et remplissez le coupon ci-contre.



Remplissez ce coupon et postez-le avant le 13 février 2006 (cachet de la poste faisant foi) à :
Concours «Les chansons qui réchauffent»,
C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1

Date à laquelle la chanson a été diffusée en ondes : _____
Réponse : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. domicile : () _____ Tél. travail : () _____
Courriel : _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage de 7 jours pour 2 personnes en Guadeloupe, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Valeur totale : environ 5000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio

Je désire recevoir de l'information sur la radio de Radio-Canada et sur les Îles de Guadeloupe (www.magadeloupe.ca)



ARTS ET SPECTACLES

MEILLEUR ACTEUR



PHOTO REUTERS

Philip Seymour Hoffman

CAPOTE

1^{re} nomination



PHOTO REUTERS

Terrence Howard

HUSTLE & FLOW

1^{re} nomination



PHOTO AFP

Heath Ledger

BROKEBACK MOUNTAIN

1^{re} nomination

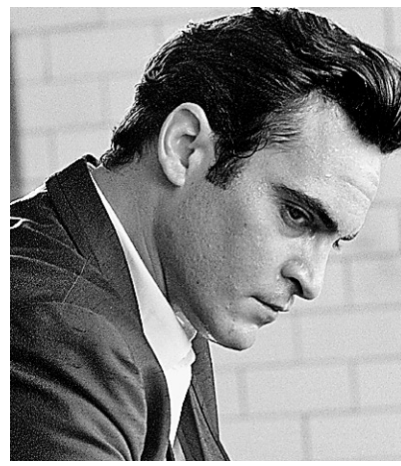


PHOTO REUTERS

Joaquin Phoenix

WALK THE LINE

2^e nomination

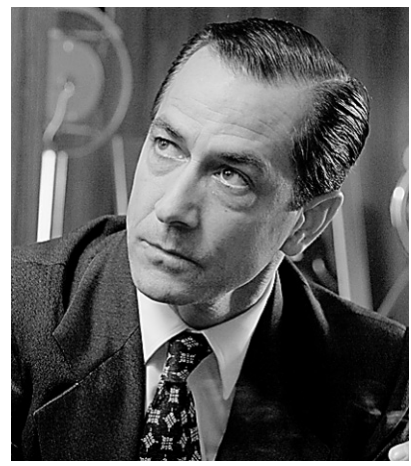


PHOTO ACADEMY MOTION PICTURES A&S

David Strathairn

GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK

1^{re} nomination

OSCAR DU MEILLEUR FILM

BROKEBACK MOUNTAIN (8)

RÉALISÉ PAR ANG LEE. Au Wyoming en 1963, deux jeunes hommes, embauchés pour surveiller un troupeau de moutons, tombent amoureux.

CAPOTE (5)

RÉALISÉ PAR BENNETT MILLER. Six ans dans la vie de l'auteur américain Truman Capote, à la veille de la sortie de son best-seller *In Cold Blood*.

CRASH (6)

RÉALISÉ PAR PAUL HAGGIS. À Los Angeles, un vol de voiture est à l'origine d'une série de conflits entre individus de différentes cultures.

GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK (6)

RÉALISÉ PAR GEORGE CLOONEY. Dans les années 50, Edward R. Murrow, journaliste à la chaîne CBS, dénonce la chasse aux communistes lancée par le sénateur McCarthy.

MUNICH (5)

RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG. Après l'attentat terroriste des Jeux olympiques de 1972, les services secrets israéliens organisent leur riposte.

Entre parenthèses : nombre de nominations

MEILLEURE RÉALISATION

Ang Lee (*Brokeback Mountain*)

Steven Spielberg (*Munich*)

George Clooney

(*Good Night, and Good Luck*)

Bennett Miller (*Capote*)

Paul Haggis (*Crash*)

MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN

George Clooney (*Syriana*)

Jake Gyllenhaal (*Brokeback Mountain*)

William Hurt (*A History of Violence*)

Matt Dillon (*Crash*)

Paul Giamatti (*Cinderella Man*)

MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ

Frances McDormand (*North Country*)

Michelle Williams (*Brokeback Mountain*)

Rachel Weisz (*The Constant Gardener*)

Amy Adams (*Junebug*)

Catherine Keener (*Capote*)

MEILLEUR FILM ÉTRANGER

Joyeux Noël (France, Christian Carion)

Paradise Now (Palestine, Hany Abu-Assad)

Sophie Scholl (Allemagne, Marc Rothemann)

Don't Tell (Italie, Cristina Comencini)

Tsotsi (Afrique du Sud, Gavin Hood)

MEILLEUR DESSIN ANIMÉ

Howl's Moving Castle

Tim Burton's Corpse Bride

Wallace & Gromit in the Curse of the Were-Rabbit

MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

Crash

Good Night, and Good Luck

Syriana

Matchpoint

The Squid and the Whale

MEILLEURE ADAPTATION

Brokeback Mountain

Capote

The Constant Gardener

A History of Violence

Munich

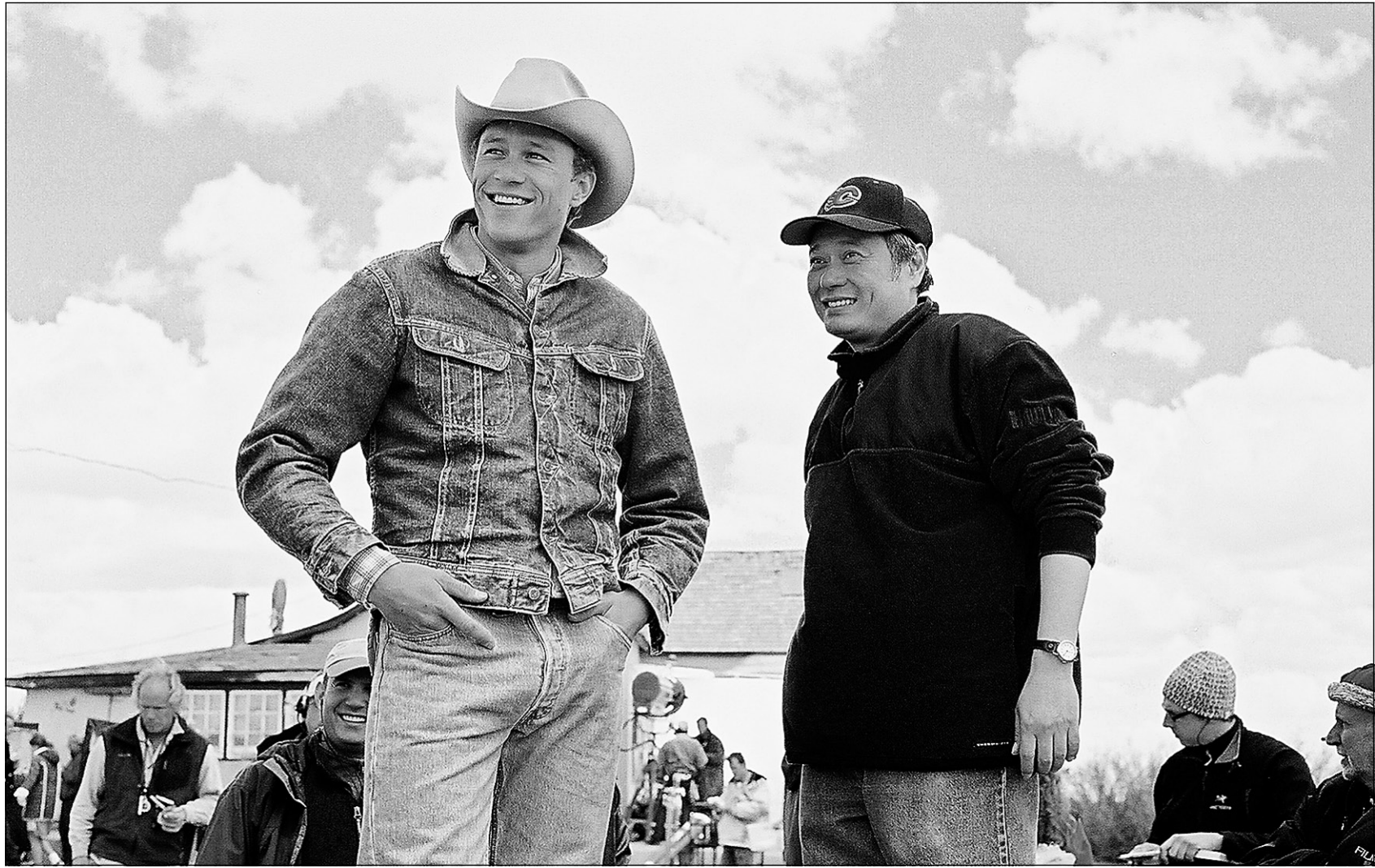


PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Sans surprise, *Brokeback Mountain* mène le bal des nominations aux Oscars avec huit citations — dont l'une pour le meilleur film de l'année. Son acteur principal, Heath Ledger, a été choisi dans la catégorie d'interprétation masculine, tandis que son réalisateur, Ang Lee, se distingue parmi les réalisateurs.

Les cow-boys s'en vont au bal

Les productions indépendantes ont clairement eu la faveur des membres de l'Académie. *Brokeback Mountain*, *Good Night, and Good Luck*, *Crash* et *Capote* figurent parmi les favoris de la prochaine soirée des Oscars.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Des drames à petit budget, produits principalement à l'extérieur du système des grands studios, se disputent les principaux Oscars le 5 mars. Confirmant les prédictions, les membres de l'Académie des arts et des sciences du cinéma ont sélectionné *Brokeback Mountain*, *Crash*, *Good Night, and Good Luck* et *Capote* dans la catégorie du meilleur film de l'année, tous des films produits pour moins de 15 millions de dollars. *Munich*, aussi retenu, sauve l'honneur des grands studios.

Peu de surprises dans cette liste de nominations annoncée hier. Les films sélectionnés ont toutefois ceci de particulier qu'ils abordent tous des thématiques à caractère social et politique. Racisme, homophobie, terrorisme, censure, autant de sujets critiques qui auront trouvé un fort écho auprès de la communauté hollywoodienne.

Brokeback Mountain part avec une légère longueur d'avance avec huit nominations, plus que n'importe quelle autre production. Le très beau film d'Ang Lee sera quand même chauffé de près par *Crash* et *Good Night, and Good Luck*, qui, sélectionnés six fois chacun, ont été reconnus au-delà des espérances. *Ca-*

pote a aussi tiré son épingle du jeu, récoltant cinq nominations, soit autant que *Munich*.

Pour la quatrième fois seulement dans l'histoire des Oscars, les cinq cinéastes ayant réalisé les oeuvres sélectionnées pour l'Oscar du meilleur film se retrouvent tous dans la catégorie de la meilleure réalisation. Ang Lee, réalisateur de *Brokeback Mountain*, devrait en principe devancer ses concurrents.

Le choix des acteurs

L'Académie compte 5798 membres, disséminés dans 15 associations professionnelles. Les acteurs sont les plus nombreux (21 % des membres votants). Forcément, les choix ressemblent à s'y méprendre à ceux faits par leur propre association il y a quelques jours à peine.

On note quand même quelques surprises dans les catégories d'interprétation. Terrence Howard (*Hustle & Flow*) pourra en effet rêver de l'Oscar du meilleur acteur aux côtés de Heath Ledger, de Joaquin Phoenix, de David Strathairn et de Philip Seymour Hoffman, le favori. Du côté des actrices, Keira Knightley (*Pride & Prejudice*) est invitée à rejoindre le club très sélect en compagnie de Judi Dench, de Charlize Theron, de Felicity Huffman et de Reese Witherspoon. Ces deux dernières font figure de favorites.

On pourra aussi se réjouir de la nomination qu'obtient William Hurt dans la catégorie de soutien.

George Clooney obtient trois nominations à titre personnel. En plus

d'être retenu pour sa prestation dans *Syriana*, l'acteur est sélectionné à titre de scénariste et de réalisateur de *Good Night, and Good Luck*, un long métrage dans lequel est aussi engagée la compagnie de production qu'il codirige.

Cet excellent film, qui dépeint le combat mené par le journaliste Edward R. Murrow à l'époque de la chasse aux communistes, sera enfin présenté avec des sous-titres français dès vendredi à Montréal, et dès le 10 février à Québec.

Pas de C.R.A.Z.Y.

Du côté de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, *C.R.A.Z.Y.* n'a finalement pas été retenu. Les cinq films sélectionnés sont *La bestia nel cuore* (Italie), *Joyeux Noël* (France), *Paradise Now* (territoires palestiniens), *Sophie Scholl — Les Derniers Jours* (Allemagne) et *Tsotsi* (Afrique du Sud).

Plusieurs excellentes productions se disputeront aussi l'Oscar du meilleur documentaire. Fort de son succès historique, *La Marche de l'empereur* devrait toutefois gagner.

Les superproductions sont par ailleurs cantonnées aux catégories techniques. *Memoirs of a Geisha* arrache ainsi six nominations; *King Kong*, quatre; *The Chronicles of Narnia*, trois; *War of the Worlds*, trois; *Star Wars — Revenge of the Sith*, une.

Probablement traumatisés par les prestations de Beyoncé l'an dernier, les académiciens n'ont retenu que trois chansons cette année (*In the Deep — Crash*; *It's Hard Out Here for A Pimp — Hustle & Flow*; *Travelin' Thru — Transamerica*). John Williams se fera lui-même compétition dans la catégorie musicale. Le compositeur a décroché ses 45^e et 46^e nominations (un record!) pour les partitions de *Memoirs of a Geisha* et de *Munich*.

PAS DE SCANDALE

Pas d'oubli flagrant cette année. Les choix des membres de l'Académie reflètent en effet une réalité : les meilleurs films sont dorénavant produits à l'extérieur du système des grands studios. Bien sûr, on aurait aimé que *C.R.A.Z.Y.* décroche une nomination ; que *The Constant Gardener* soit cité un peu plus souvent ; que le nom de Woody Allen revienne plus d'une fois, mais il n'y a pas lieu de faire la fine bouche, ni de crier au scandale. Même Russell Crowe, à qui l'on prédisait une nomination pour sa prestation dans *Cinderella Man*, ne pourra contester la qualité du travail des acteurs retenus à sa place. La communauté hollywoodienne a ainsi décidé de célébrer des films forts sur le plan artistique et social, des oeuvres qui s'inscrivent dans un genre qu'elle ne peut même plus produire en son sein. De son côté, Jean-Marc Vallée peut se consoler en gardant à l'esprit que des films réputés comme *L'Enfant* (Luc et Jean-Pierre Dardenne — Palme d'or à Cannes), *The Promise* (Chen Kaige), *Something Like Happiness* (Bohdan Slama — Louve d'or au FNC de Montréal) ou *The Wayward Cloud* (Tsai Ming-liang) n'ont pas été retenus...

Marc-André Lussier

La 78^e cérémonie des Oscars aura lieu le 5 mars à Los Angeles. Télédiffusée par le réseau ABC (dont le signal est relayé chez nous par CTV), la soirée sera animée par le satiriste Jon Stewart.

Retrouvez les critiques des films sélectionnés et les entrevues des acteurs en compétition sur : www.cyberpresse.ca/cinema

MEILLEURE ACTRICE



PHOTO REUTERS

Judi Dench

MRS. HENDERSON PRESENTS

5^e nomination



PHOTO ACADEMY MOTION PICTURES A&S

Felicity Huffman

TRANSAMERICA

1^{re} nomination



PHOTO ACADEMY MOTION PICTURES A&S

Keira Knightley

PRIDE & PREJUDICE

1^{re} nomination



PHOTO AFP

Charlize Theron

NORTH COUNTRY

2^e nomination



PHOTO AFP

Reese Witherspoon

WALK THE LINE

1^{re} nomination

Mauvais président, bon cinéma

C.R.A.Z.Y. n'a pas été retenu



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Deux cow-boys gais perdus dans une montagne. Deux journalistes qui défient le gouvernement et les conventions. Un flic raciste sur fond de fable urbaine et multiethnique. Une poignée d'agents secrets israéliens armés d'un cahier des charges meurtrier plus long qu'une liste d'épicerie. Voilà, résumés en quelques lignes, les grands gagnants de la course aux nominations aux Oscars. J'aimerais pouvoir chialer et casser du sucre sur le dos de ces messieurs-dames de la vénérable Academy of Motion Pictures Arts and Sciences en les accusant de privilégier l'insignifiance et la connerie, mais ça sera pour une autre fois. Tous les films en nomination cette année, y compris l'interminable *Brokeback Mountain* d'Ang Lee, méritent d'être dans la course à mon humble avis.

Tous traitent des sujets percutants et originaux et jouissent d'acteurs sublimes et de mises en scène au pire efficaces, au mieux inspirées. Pour être franche — et Dieu sait si des fois ça fait mal —, la récolte du cinéma américain, surtout le cinéma indépendant, est incroyablement riche cette année.

Exception faite de l'incontournable lot de navets de Noël ou de l'Action de grâce, les cinéas-

Les cinéastes américains, même ceux soumis aux impératifs commerciaux les plus rudes, se sont surpassés. Est-ce l'effet George Bush ? Plus le gouvernement est poche, plus les films sont bons ?

tes américains, même ceux soumis aux impératifs commerciaux les plus rudes, se sont surpassés. Est-ce l'effet George Bush ? Plus le gouvernement est poche, plus les films sont bons ? Est-ce la conséquence de la guerre en Irak qui n'en finit plus de finir ? Plus ça dure, plus la résistance cinématographique s'organise ? Est-ce une simple disposition astrale ou une synchronicité savamment orchestrée par les producteurs qui ont décidé de rivaliser d'audace ? Difficile à dire.

Chose certaine, les contrôles de qualité et de pertinence, souvent aussi déficients chez les producteurs américains que chez les fonctionnaires de la SAQ, ont marché. Mais ce qui est encore plus étonnant — et ce qui a fait la force des cinq films en nomination pour l'Oscar du meilleur film —, c'est l'absence flagrante de censure des bailleurs de fonds et l'immense liberté qu'ils ont pour une fois accordée aux créateurs.

Prenons l'exemple de *Brokeback Mountain*, qui déboulonne le mythe fondateur américain — la virilité du cowboy Marlboro — tout en semant à jamais le doute sur la légitimité d'une fin de semaine de pêche entre mâles hétéros. Qu'un producteur du pays de John Wayne ait misé sur une proposition aussi risquée et hérétique est tout à son honneur.



PHOTO CHRIS PIZZELLO, AP

L'actrice Mira Sorvino et le président de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, Sid Ganis, ont dévoilé hier les cinq longs métrages en nomination dans la catégorie du meilleur film cette année. Cinq longs métrages courageux qui traitent de sujets percutants et originaux.

Chapeau, monsieur le producteur !

Même phénomène pour ceux qui ont financé *Capote*, un film qui met en vedette une grande folle (et le brillant acteur Philip Seymour Hoffman) en nous racontant comment on peut être dandy, mondain, manipulateur et new-yorkais et malgré tout changer à jamais le visage du journalisme.

Passons à *Crash*, écrit et réalisé par un Canadien, spécialisé dans les sitcoms, mais néanmoins scé-

nariste du film *Million Dollar Baby*. Habituellement, quand vous remportez un Oscar avec un sujet comme la boxe, vous êtes condamné à donner dans la boxe jusqu'à la fin de votre vie. Mais Paul Haggis a eu le feu vert pour s'éclater dans tous les sens du mot en traitant des tensions raciales à Los Angeles, sujet aussi tabou que peu vendeur.

Prenons George Clooney maintenant, et son idée saugrenue de tourner un film en noir et blanc et de nous balancer de longs et authentiques extraits de la calamiteuse Commission d'enquête anticommuniste du sénateur Joseph McCarthy. Non seulement Clooney a-t-il obtenu le cash et les extraits, mais on l'a en plus laissé montrer le courage des vieux journalistes des années 50 et dénoncer par le fait même la complaisance des pleutres médiatiques des années 2000.

Et que dire du *Munich* de Steven Spielberg, sans doute le pari le plus audacieux de ce juif américain et ami d'Israël, puisqu'il ose remettre en question les façons de faire des autorités israéliennes dans leur lutte contre le terrorisme palestinien. Avec les attentats aux Jeux olympiques de 1972 comme point de départ, Spielberg termine son film sur les tours jumelles du World Trade Center, en nous signifiant clairement que le contre-terrorisme israélien n'éradique rien. Au contraire, il nourrit le monstre qui un jour accouchera d'un barbu fou du nom d'Oussama. De la part d'un ci-

néaste qui mange casher et s'entraîne avec son rabbin, autant de courage force notre admiration. Il n'y a pas à dire, 2005 est une année dont le cinéma américain peut être fier.

Quant au cinéma québécois, un petit mot sur la cruelle absence de *C.R.A.Z.Y.* dans la catégorie du meilleur film étranger. Le plus enrageant, ce n'est pas l'indifférence de l'Académie à l'égard de notre champion. C'est l'enthousiasme un brin irresponsable des médias québécois. Pendant des mois, on nous a annoncé que l'affaire était dans le sac. On oubliait seulement qu'aucun distributeur américain n'avait acheté *C.R.A.Z.Y.* Pas par manque d'intérêt. Tout simplement parce les droits musicaux du film, qui étaient à la charge du distributeur américain, coûtaient la peau des fesses.

Or, sans distributeur américain pour financer la campagne électorale qui mène aux Oscars, un film aussi touchant que *C.R.A.Z.Y.* n'avait aucune chance. Ce n'est pas sorcier. C'est mathématique. C'est aussi la preuve que les distributeurs américains sont prêts à prendre de gros risques financiers pour leur famille immédiate, mais un peu moins pour la nôtre.

ISABELLE MASSÉ

C.R.A.Z.Y. n'a pas été sélectionné, hier matin, parmi les finalistes pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Les critiques positives, les prix remportés dans plusieurs festivals, la bande sonore riche en succès d'ici et d'ailleurs, l'histoire, le jeu de Marc-André Grondin laissent croire que le film de Jean-Marc Vallée avait des chances de se classer parmi les *Joyeux Noël*, *Paradise Now* et *Sophie Scholl*, tous en nomination dans cette catégorie. « On ne peut pas dire qu'on était confiants, car c'est gros de décrocher une telle nomination, mais on est déçus, admet Pierre Even, producteur de Cirrus. Ça aurait été une maudite belle aventure ! On savait que *C.R.A.Z.Y.* était parmi les films qui suscitaient un intérêt. Le site *Variety.com*, par exemple, a fait un sondage récemment pour connaître les longs métrages susceptibles de se retrouver dans cette catégorie. Plusieurs lecteurs ont répondu *C.R.A.Z.Y.* On savait donc qu'on était dans la course. »

En quête de distributeur

Il faut dire que *C.R.A.Z.Y.* se cherche toujours un distributeur aux États-Unis. Il y a deux ans, *Les Invasions barbares*, gagnant de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, avait l'appui du puissant studio Miramax. « On est en discussion avec un distributeur, affirme Pierre Even. Cela dit, le marché du film étranger aux États-Unis rétrécit. Plus les films indépendants ont du succès, plus le marché est difficile à percer.

« Des distributeurs nous ont dit que notre film leur ressemblait trop, poursuit Pierre Even. Les gens qui aiment les films étrangers recherchent des films exotiques. Un film avec une vieille Buick et des chansons de Patsy Cline, ils ont déjà vu ça ! »

Être distribué aux États-Unis sous-entend, par ailleurs, de payer d'autres droits musicaux. On rappelle que la trame musicale de *C.R.A.Z.Y.* comprend notamment des chansons de Pink Floyd, de David Bowie, de Jefferson Airplane, de The Cure, de Charles Aznavour et des Rolling Stones. Un demi-million a déjà été dépensé pour les droits musicaux dans le monde entier. « On parle de quelques centaines de milliers de dollars à déboursés de plus », dit Pierre Even.

Les cascadeurs

Ces hommes et ces femmes de l'ombre, aux parcours atypiques, aux expériences hors normes.



Mercredi 19 h 30

TV5.ca

ARTS ET SPECTACLES

Antoine et Cléopâtre, version Furey

Tournée réussie, public perplexé



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

COLLABORATION SPÉCIALE
PARIS

Pour dire les choses comme elles sont, il y avait de la perplexité dans l'air au Théâtre de la Ville, hier soir, pour la première de cinq représentations d'*Antoine et Cléopâtre*, dans la version fort personnelle de Lewis Furey.

Dans cette salle comble de quelques mille places — avec une bonne moitié d'abonnés —, un petit quart avait quitté les lieux en cours de spectacle, quelques dizaines en passant devant la scène, les autres par derrière. Lorsque la mort plus ou moins symbolique de Cléopâtre est venue mettre un terme à deux heures de spectacle, les applaudissements ont été maigres et tout juste polis.

À vrai dire, on pouvait trouver à la sortie des spectateurs qui n'avaient pas détesté leur soirée. Ainsi cette « culturelle » parisienne qui avait apprécié le côté visuel et sonore de la création de Furey : « Mais j'admets que je ne suis pas parvenue à suivre le fil du texte », disait-elle.

Le livret — puisqu'il s'agit d'un spectacle musical — avait beau être un découpage et un collage très minutieux du texte original de Shakespeare, réalisé de sur-



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

La « pièce » de Lewis Furey, créée au TNM et mettant en vedette Sylvie Moreau, remporte un succès notable en tournée.

croît en collaboration avec Jean-Michel Desprats, illustre « shakespeareologue » français, il donnait l'impression de perdre tout relief et de disparaître sous la musique d'accompagnement au piano. Le dispositif scénique, au départ réussi et plutôt esthétique, donnait l'impression de ne jamais varier, ce qui fait qu'après une demi-heure, on ne distinguait plus la moindre progression dans l'intrigue.

La musique, elle-même séduisante au départ, devenait monotone, et les chorégraphies répétitives, mis à part quelques morceaux de bravoure, notamment au milieu de la pièce.

« C'était plutôt beau, parfois captivant, disait une autre spectatrice, mais on cherchait un peu le sens. »

Furey satisfait

On avait cependant déjà vu bien pire dans ce théâtre d'habitues parfois très sévères : la salle a tout de même applaudi poliment, de quoi arriver à un deuxième rappel et permettre à Lewis Furey de venir saluer les spectateurs.

Lui-même, 20 minutes plus tard, se montrait plutôt satisfait de la soirée : « C'est un spectacle qui peut paraître déroutant, je le sais, mais j'étais quand même heureux de trouver une écoute attentive. Il

est possible qu'il y ait eu un malentendu avec certains spectateurs : même si on les avait prévenus, sur les affiches et dans les programmes, ils avaient pris leurs places en s'imaginant qu'ils venaient voir le vrai *Antoine et Cléopâtre*. Et puis il y a trois programmations dans cette salle : danse, musique et théâtre. On nous a classés dans la section théâtre, alors qu'il aurait peut-être fallu nous mettre dans la section chorégraphies. »

Grand patron du Théâtre de la Ville depuis de longues années, Gérard Violette est pour sa part un chaud partisan de la création de Lewis Furey : « Je l'ai vu à La Rochelle, et je trouve ça formidable. Peut-être un peu dérangeant. Mais, vous savez, ce n'est pas la première fois que des spectateurs quittent la salle : ça s'était produit pour Merce Cunningham à ses débuts, pour d'autres chorégraphes. »

« En tout cas, disait de son côté Carole Laure, on a déjà joué deux fois à La Rochelle et quatre soirs à Toulouse, dans des salles de 900 places, et je vous jure que personne n'est sorti ! »

Pour ce qui est de la tournée elle-même, elle est pour ainsi dire déjà un succès. Entre le 19 janvier et le 12 avril, la production du TNM aura donné 29 représentations dans des théâtres de quelque mille spectateurs, dont trois soirs à Bruxelles et trois autres à Namur en Belgique. Et la plupart des salles affichent déjà complet. Tout comme le théâtre de Toulouse et le théâtre de la Ville jusqu'à samedi.

Soirées découvertes au Club Soda

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le Challenge Live créé par Spectra n'aura duré que deux ans. Le producteur met toutefois de l'avant une nouvelle formule en partenariat avec des étiquettes de disques. Quatre fois par saison, un label aura carte blanche pour présenter de nouveaux artistes et, par la même occasion, permettre au public de voir gratuitement une tête d'affiche.

L'idée de ces *Soirées Molson Dry* au Club Soda découle d'un constat posé tant par Spectra que par plusieurs maisons de disques : les groupes ou artistes disposent d'un nombre suffisant d'outils pour sortir de la mêlée et se faire remarquer par un label. Ce qui manque, ce sont des moyens pour permettre aux élus de se présenter sur scène dans des conditions optimales.

« Il est rare qu'on ait les moyens de faire de gros *shows* avec des artistes qui commencent », reconnaît Janine Duquette, patronne de Déjà Musique. Michel Sabourin, de Disques Atlantis, parle pour sa part de la nécessité de créer un phénomène de bouche à oreille. « Tout le monde s'entend pour dire que ces soirées-là pourront donner un coup de main à ceux qui commencent », affirme Laurent Saulnier, de Spectra.

Le premier *showcase* sera consacré à Diffusion YFB, le 28 février. Sa locomotive sera Hugo Lapointe et ses recrues seront Meesh et Les 400 Lapons. Les autres soirées mettront en vedette un hommage à Dassin (avec Sébastien Lacombe, le 14 mars), Mentake (avec Marabu et Cubanito, le 4 avril), et Gage (avec Nolween Leroy et Jodie Resther, en mai).

Ce soir 20 h

Les francs-tireurs

Discussion animée avec Pierre Falardeau sur la politique, le cinéma...

telequebec.tv **Télé-Québec**

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 TV5 BIEN OU MAL ?
La recherche de meilleurs médicaments pour les humains justifie-t-elle la souffrance et la mort d'animaux ? Les invités d'Yves Boisvert en débattent.

19H30 17 PURE LAINE
Les élèves de Dominique sont réfractaires à l'idée de se faire enseigner l'histoire du Québec par quelqu'un qui n'y est pas né, mais le prof répond à ces hostilités de façon peu orthodoxe !

19H30 85 3X RIEN
Comment Jocelyn se remettra-t-il de son AVC ? Louis tente de prouver à Caro qu'il a changé.

20H00 17 LES FRANCS-TIREURS
Pierre Falardeau parle de la « vraie gauche », du cinéma qui ne va pas si bien qu'on le dit et mentionne qu'il a pensé se présenter aux élections... dans Westmount !

20H00 2 LE MATCH DES ÉTOILES
Le fou du roi, Dany Turcotte, se déhanche sur des rythmes latins. Aussi : Mélanie Renaud, Guillaume Lemay-Thivierge et Francine Ruel.

21H00 17 DOC SCIENCE
Saviez-vous que, dans une foule, les femmes focalisent leur regard sur les fesses des hommes de manière tout à fait inconsciente ? On apprend des choses fascinantes sur la vue et le toucher dans ce documentaire ! Ne ratez pas le test final...

22H00 17 CONTACT
Franco Dragone a révolutionné le monde du spectacle avec le Cirque du Soleil ! Stéphan Bureau l'a rencontré en Belgique.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le Match des étoiles / Guillaume Lemay-Thivierge		Tout le monde en parle de...	Un gars, une fille et...	Le Téléjournal/Le Point		Au-dessus de la mêlée	Véro	112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	On n'a pas toute la soirée	La poule aux oeufs d'or	Les Poupées russes		Vice caché		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Michel Jasmin / J.-M. Chaput	115	7	7
TQS	Grand Journal (16:30)	Flash / Mario Pelchat	Loft Story	3 X rien	QUELQUES HEURES POUR SURVIVRE (5) avec Patricia Kalember, David Charvet				Le Grand Journal		110%	Loft Story	114	5	5
TQc	Macaroni tout garni	Ramdram	Malcolm	Pure Laine	Les Francs-tireurs / Pierre Falardeau		Doc Sciences / Le monde fascinant des sens humains		Contact / Franco Dragone		Une pilule, une petite granule	Les Francs-tireurs	138	8	8
CTV	12 8	CTV News	Access H. eTalk Daily	eTalk Daily Jeopardy	American Idol		Lost		CSI: New York		CTV News	CTV News	205 205	11 45	11 70
CBC	CBC News	Canada Now	Rick Mercer...	Coronation...	This is Wonderland		the fifth estate		The National		The National	ZeD (23:25)	206	13	13
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will & Grace	George Lopez	Freddie	Lost		Invasion		Sex and the City	Nightline	281	22	22
CBS	News		CBS News	E.T.	Still Standing	Yes, Dear	Criminal Minds		CSI: New York		News	Late... (23:35)	282	21	21
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	E-Ring		The Biggest Loser		Law & Order			Tonight (23:35)	280	18	23
PBS	33 57	The Newshour World News Nightly Bus.	World News The Newshour	Vital Signs	American Ballroom Challenge		African American Lives (1/2)				Bus. Report World News	Charlie Rose	284 284	43 46	64 24
A&E	American Justice		Cold Case Files		Dog the Bounty Hunter		FLIGHT 93 avec Jeffrey Nordling, Ty Olsson				Dallas Swat		615	73	39
ARTV	Visite libre	Le Parc des Braves		FRAISE ET CHOCOLAT (3) avec Vladimir Cruz, Jorge Perugorria			Carte de mode	Mange ta ville			Les Fous...	Quelle famille!	143	31	31
BRAV	Street Legal		Bravo! Videos	...in Sarabar	Things my Fore - Sister Saw		BOLLYWOOD/HOLLYWOOD (5) avec Rahul Khanna, Lisa Ray				Law & Order		620	72	34
CD	Réseaux clandestins		Biographies / Grand Antonio		Médium Détectives		Le Pêril fauve		Vidéo Surveillance		Vidéo Patrouille		129	20	20
CS	Le Monde des affaires		Vous avez dit "or dur"?		Oasis...	...abysses	La "Boss"...	Redaktion D	...véhicules lourds		Physiologie et Vieillessement		152	47	26
DISC	Beyond Tomorrow		Daily Planet		The First Emperor: The Man who Made China				MythBusters		Daily Planet		520	37	37
EV	Parcours d'artistes		...en taxi	Ciel...	Soif de voyage	BD Cités		Vins du monde		Capitales du Pacifique	Julie...		134	23	51
FC	So Little...	Darcy's Wild	...so Raven	Smart Guy	8 Simple Rules	Boy Meets...	Brotherly...	Radio Free...	Popular		8 Simple Rules	Radio Free...	556		67
FOX	The Simpsons	That '70s Show	The Simpsons	Seinfeld	American Idol		Bones		One Tree Hill		Beauty & the Geek II		283	36	46
GBL-Q	Global News	Global National	ET Canada	E.T.	E-Ring				Falcon Beach		Global News	Global Sports	55	3	3
HI	Au coeur des Rocheuses		Focus / Câble transatlantique		...qui ont changé le monde		NCIS		CASABLANCA (2) avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman				133	25	53
HIST	Frontiers of Construction		JAG		Antiques Roadshow		In Search of Myths and Heroes		Turning Points of History		JAG		522	49	47
MMA	Max 80 (17:00)	Les idoles...	...choix.com	Julien	La vie...	Les stars...	Mon hit à moi		Génération 80...		Les 101 rencontres...		142	32	48
MP	Top5 anglo	Top5 franco	Infoplus	M. Net	...clips	Le Flow	Bloc VJ	RockdeBabu	Pimp mon char	Roule...	Marc Boilard	Mike Ward	141	30	30
MTL	Betty La Bruta		The Insider	Courting...	Luso Montreal		From Egypt	La Caravane	The Shield		Factor...	Late... (23:35)	207	14	14
NW	World News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour		CBC News: The National		College Days, College Night		CBC News: The Hour		502	48	25
RDI	Journal RDI	Capital Actions	Le Monde	La Part des choses / Rapport Gomery			Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point		126	19	19
RDS	Sports 30 Mag.	Sports 30		Hockey / Sénateurs - Devils					Sports 30		Séries mondiales de poker		123	33	33
S+	Les Experts		New York 911		Sans laisser de trace		Sue Thomas, l'oeil du FBI		François...	Voisins...	La Loi & l'Ordre		132	24	52
SE	Tante Helen (17:00)		Miss Personnalité 2: armée et fabuleuse				Rires en famille		La Clairière (22:25)				180		
SHOW	Doc		Lexx		Cold Squad		Sean Cullen	Trailer Park	... (22:01)	CSI: Crime Scene... (22:41)	... (23:41)		616	40	40
SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1		Star Trek: Enterprise		Shadow...	Unexplained	Outer Limits		627		32
SPN	Prime Time Sports		NBA XL	Inside the "A"	AHL Hockey / Match des étoiles				Sportsnetnews		Prime Time		406	38	38
TFO	Tékitoi	Volt	Panorama		Le Printemps des voyageurs		L'EXIL DU ROI BÉHANZIN (5) avec Delroy Lindo, France Zobda			Panorama			137		
TLC	Martha		Against the Law		The New Detectives		Psychic Witness / Lost Youth		Mostly True Stories		The New Detectives		521	39	27
TSN	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Hockey / Sénateurs - Devils					Hockey / Blue Jackets - Flames				400	28	28
TTF	Totally Spies	Delilah &	6TEEN	Scooby...	Batman	Futura	Les Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futura	Henri pis...	139	34	45
TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Bien ou mal?	Les Cascadeurs			Acoustic	Avocat et Associé	Le Journal	Nikan	Tout le...		145	15	15
TVO	Art Attack	Skooleed	The Life of Birds		Studio 2		The Glass		Tokyo Nights		Studio 2 (23:05)		265	74	56
VIE	Métamorphose	Nicolas et...	Manon...	Manger	Ni homme, ni femme		Les Mariées d'Hollywood		Décore ta vie	Grand Ménage	...adoption	Oui, je le veux!	135	35	44
VOX	...skier	À l'heure de Montréal		Le 514	Doc Lapointe		Louise à votre service		À l'heure de Montréal		Le 514	Livre Show		9	9
VBAK	... (17:30)	...grenade	Degrassi...	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Les Frères Scott	Degrassi...	...Montana	Anormal		140	16	16
YTV	Being Ian	Martin...	Justice...	Zixx: Level 2	Spongebob	Sabrina...	15/Love		My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	... (23:35)	551	44	18
Z	Poltergeist		...nerdz	Ça s'branche	Buffy contre les vampires		Le Messenger des ténèbres		Les Stupéfiants		Poltergeist		131	26	54
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

Guy Fournier sera aux fourneaux tous les jours à Canal Évasion



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Décidément, les 70 ans de Guy Fournier sont fringants. L'auteur devenu récemment président du conseil d'administration de Radio-Canada sera le maître-queux d'une nouvelle émission de cuisine au Canal Évasion. Début du tournage la semaine prochaine et de la diffusion le 17 avril.

Cette grosse série de 26 semaines et de 130 émissions a d'abord été proposée à Radio-Canada, affirme son idéateur Serge Arsenault, qui est aussi propriétaire d'Évasion. C'était il y a trois ans et, entre-temps, Guy Fournier est devenu président du conseil d'administration de Radio-Canada. « Éthiquement, poursuit M. Arsenault, ça n'avait pas de sens que Radio-Canada la diffuse. Alors on a décidé de se faire plaisir et de la faire à Évasion. »

À Radio-Canada, la porte-parole Guylaine O'Farrell est plus succincte. « Nous avons déjà l'émission de cuisine de Ricardo en ondes et nous en sommes toujours satisfaits après quatre ans. »

Tout le monde à table a deux par-

ticularités : elle changera de pays chaque semaine et aura une vision délibérément masculine. Avec des conversations de gars. Les invités seront majoritairement masculins. Genre Garou qui nous parle des nuits de Paris. « Avec des gars, il y a toujours une once de cognac de plus dans la recette », soutient le patron qui a eu cette idée et y tient mordicus.

M. Fournier aura toutefois une partenaire féminine, Katerine-Lune Rollet, qui a joué dans *Watatatow* et a animé la défunte émission pour adolescents *Têtes @ Kat*. « On l'a choisie, dit Serge Arsenault, parce qu'elle est assez solide pour tenir tête à Guy. Elle animera la partie culturelle de l'émission et n'aura surtout pas à nettoyer la cuisine après le départ des gars. »

Chaque semaine, on changera de pays et de cuisine. En rencontrant des gens du pays installés chez nous. Il n'y aura pas de recette tous les jours. Ainsi, pour le Japon, M. Fournier commencera par montrer les ingrédients essentiels et les techniques. Recette le lendemain et on parle de geishas le troisième jour. Là, on imagine très bien Guy Fournier, qui n'a jamais caché son penchant pour les femmes, y aller de commentaires d'expert.

Mais cet homme est aussi un bon cuisinier. Il a écrit au moins trois livres de cuisine, dont le dernier s'intitule *Citron*. Il parle de cuisine avec l'élan qu'il consacre aux femmes.

La série comprendra cinq émissions par semaine, reprises trois fois par jour. Budget : un peu plus d'un million. La diffusion principale est prévue pour la soirée.

Elle sera tournée à Knowlton dans les Cantons-de-l'Est, là où M. Arsenault possède un domaine. Le patron a toutefois refusé de dire où sera située la cuisine — studio très masculin de M. Fournier, avec évier en pierre.

Fred Caillou, ce très masculin héros, sera-t-il invité ?

Curieux secret que Serdy Vidéo, sa maison de production, a produit deux séries sur le domaine Arsenault, *Vins et fromages* et *Fleurs et jardins*.

Évasion est devenu la propriété exclusive de Serge Arsenault, qui a bien l'intention d'augmenter son auditoire. M. Arsenault s'est d'abord illustré comme journaliste sportif à Radio-Canada. L'automne dernier, il a mis Gilles Proulx dehors après sa sortie à TQS contre la jeune victime d'un viol à Laprairie. Il a fallu quelque temps pour que la direction de TQS mette aussi fin au contrat de Gilles Proulx.

Loft Story : pas arrangé, mais plein d'entourloupettes

La nouvelle version de *Loft Story* suscite beaucoup de commentaires, certains spectateurs soup-

çonnant, comme moi, que tout ça est arrangé. Hier, le producteur Robert Montour, qui est aussi la voix hors champ entendue dans le *Loft*, a juré que les sparages négatifs de Mathieu — dit Les Gros Bras — dimanche soir, montrés en détail lundi alors qu'il était expulsé du loft à l'unanimité par les six filles, n'étaient pas écrits dans le scénario. « Il a voulu prendre le contrôle du groupe et ne s'y est pas pris de la bonne façon », explique M. Montour.

Qui a plus d'un tour dans son sac puisqu'il a ajouté plein d'entourloupettes au scénario original de *Loft Story*. Les lofteurs croyaient Mathieu disparu à jamais, le voilà qui a reparu hier soir. Surprise ! Il y en aura souvent, promet Robert Montour, qui veut faire une série différente de celle d'il y a deux ans.

Le producteur confirmait hier que le pauvre Mathieu ne l'a pas eu facile tout seul pendant 24 heures. Pas de télé, pas de téléphone, rien à lire et personne à contrôler. Sera-t-il plus agréable à l'avenir ?

Le Coeur bat fort, le Loft millionnaire, Les Bougon n° 1

Les *Bougon* sont restés maîtres de la soirée de lundi avec 1 785 000

spectateurs, et la deuxième position au palmarès est allée au *Coeur a ses raisons*, qui a démarré sa deuxième saison avec 1 451 000 fidèles.

Qui ont pu voir le pauvre Brad essayer de téléphoner alors qu'il n'a plus de bras — il ne faut pas rire des infirmes, mais cette scène était irrésistible — et la nouvelle triplette Brenda se coincer à maintes reprises dans les portes de l'ascenseur.

Décidément, Marc Labrèche a réussi son incarnation de la troisième Montgomery Brenda — faites l'exercice suivant pendant deux minutes pour vous délier la langue : Brett, Brad, Brenda —, un mannequin qui a parfois des airs de gargouille quand elle fait la grimace. Aussi méchante que feu Brett, à moins qu'il ne ressuscite.

Dans ce soap pété, tout est possible. Rappelez-vous Bobby Ewing, qui est revenu à la vie après un ans dans *Dallas*.

La première quotidienne de *Loft Story* à TQS a retenu l'attention de 957 000 personnes à 19h, et de 183 000 couche-tard à la reprise de 23h30. Total : 1 140 000 téléspectateurs. À 19h, Éric Salvail a retenu 960 000 personnes et *Virginie*, 732 000.

Contre *Le coeur a ses raisons*, *Rumeurs* a eu un auditoire de 752 000, à peu près le même que d'habitude. On est fidèle ou on ne l'est pas.

Ce soir
19 h 30
Pure laine

Quel surnom lui donneront ses élèves ?

Basani
Bron
ne

21 h
Le monde fascinant des sens humains

Le toucher et la vue

Litige contractuel de 63750\$ entre Marie-Joanne Boucher et Fabienne Larouche



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Ce n'est pas un hasard si Claudie Paré, la fille de Bernard dans *Virginie*, est subitement partie à la recherche de son père en Colombie au tout début de la saison 2003-2004. Le personnage n'a plus jamais été revu dans l'émission-vedette de Radio-Canada par la suite.

Pourquoi ? L'interprète de Claudie, Marie-Joanne Boucher, et l'auteur du téléroman quotidien, Fabienne Larouche, débattent présentement en Cour supérieure de la validité d'un contrat les unissant, révèlent des documents obtenus par *La Presse*.

Le litige remonte à l'hiver 2003. Marie-Joanne Boucher, qui incarnait Claudie depuis sept ans dans *Virginie*, a alors accepté un rôle au théâtre d'été du Mont-Lac-Vert, à Hébertville, au Lac-Saint-Jean. La participation de Marie-Joanne Boucher à la pièce *Ce soir on danse* l'empêchait cependant de participer aux répétitions et aux enregistrements de *Virginie* prévus du mercredi au vendredi, entre la fin juin et la fin août. Donc, pendant près de deux mois.

Fabienne Larouche, qui produit le téléroman en plus de le scénariser, n'aurait pas été avertie des nouveaux engagements de la comédienne avant de lui acheminer sa proposition pour la saison 2003-2004, selon les documents de cour. Cette proposition assurait à Marie-Joanne Boucher d'apparaître dans 50 épisodes de *Virginie*, soit près d'une émission sur deux. Et à 1275 \$ l'épisode, le contrat de la comédienne se chiffrait à 63 750 \$.

C'est ici que les choses se compliquent. Marie-Joanne Boucher et son agente, Nathalie Plourde, auraient attendu d'avoir l'offre des 50 épisodes avant d'informer Fabienne Larouche de l'existence du contrat au théâtre d'été.

Évidemment, la comédienne n'aurait pas pu tourner *Virginie* à Montréal et fouler les planches à Hébertville en même temps. C'était l'un ou l'autre. « Marie-Joanne



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE

Fabienne Larouche conteste la décision arbitrale, favorable à Marie-Joanne Boucher.

Boucher l'a compris, mais avait bien de la misère à l'accepter », peut-on lire dans les documents.

Le 13 mars, l'agente Nathalie Plourde a téléphoné à la productrice déléguée de *Virginie*, Josée Lacelle, pour lui annoncer que sa cliente abandonnait finalement le théâtre d'été et acceptait les 50 épisodes du téléroman. Aucun papier n'a cependant été signé et « une certaine confusion » a régné, indiquent les documents juridiques.

Le 31 mars, il est devenu clair que Fabienne Larouche et Marie-Joanne Boucher ne s'entendraient pas. En fin de compte, la comédienne a joué dans la pièce *Ce soir on danse* et son personnage de Claudie Paré a été rayé du téléroman *Virginie*.

L'Union des artistes (UdA), syndicat qui représente les comédiens québécois, a déposé un grief, alléguant que Fabienne Larouche avait résilié unilatéralement le contrat de Marie-Joanne Boucher. L'UdA a gagné sa cause et, le 2 décembre 2005, l'arbitre Lyse Tousignant a ordonné à la compagnie Aetios de Fabienne Larouche de verser à la comédienne les 63 750 \$ prévus au départ. Lyse Tousignant a conclu que l'accord verbal était suffisant et qu'une version écrite du contrat n'était pas nécessaire dans ce cas-ci.

Fabienne Larouche conteste cette décision arbitrale en Cour supérieure. Selon l'auteur et productrice, « le cafouillage

autour des disponibilités de Marie-Joanne Boucher a été fatal », et des conversations entre Fabienne Larouche et la comédienne sur ses conflits d'horaire n'ont pas abouti.

Plus tard, le coup de téléphone de l'agente Nathalie Plourde à la productrice déléguée Josée Lacelle a été insuffisant pour conclure à un véritable échange de consentement et jamais Fabienne Larouche n'a confirmé que la proposition initiale faite à Marie-Joanne Boucher tenait toujours, peut-on lire dans la requête.

Sur le plateau de *Virginie*, Marie-Joanne Boucher aurait fait des commentaires négatifs sur ses problèmes contractuels, qui ont compromis les négociations pour de bon, soutient Fabienne Larouche.

L'auteur et productrice allègue également qu'il y a eu « pendant le cours des négociations, des comportements et des propos disgracieux de la part de la comédienne et de son agente ». Fabienne Larouche note que « le manque de professionnalisme et de loyauté de la comédienne (...) justifiait de mettre fin à tout pour parler en cours ».

Le dossier Larouche-Boucher devrait passer en cour le mois prochain. Ironie du sort, Marie-Joanne Boucher joue présentement une avocate (Marie-Ève) dans le téléroman *Providence*. On l'a aussi vue dans le film *Un petit vent de panique*.

FLASHES

GBQ et Archives nationales sont unis

La Bibliothèque nationale du Québec et les Archives nationales du Québec ont officiellement regroupé leurs activités, moins d'un an après l'ouverture de la Grande Bibliothèque. « Biblio-

thèque et Archives nationales du Québec » a vu le jour à la suite de l'adoption, en décembre 2004, du projet de loi 69, la loi qui a créé la nouvelle entité et qui est entrée en vigueur hier. Presse canadienne

Récompense pour Michel Tremblay

Le Grand Prix littéraire Metropolis bleu sera attribué cette année à Mi-

chel Tremblay, apprend-on dans le bulletin de la fondation du même nom. Il est le deuxième auteur québécois, après Marie-Claire Blais en 2000, à recevoir cet honneur qui s'accompagne d'une bourse de 10 000 \$. Les autres lauréats ont été Norman Mailer, Mavis Gallant, Maryse Condé, Paul Auster et Carlos Fuentes. Le romancier et dramaturge montréalais recevra son prix à la soirée d'ouverture du festival, le 5 avril. Jocelyne Lepage

ARTS ET SPECTACLES

Ghislaine Doté et l'identité féminine

ALINE APOSTOLSKA

DANSE

COLLABORATION SPÉCIALE

Encore peu connue du grand public, Ghislaine Doté est une jeune interprète complète qui compose avec toute la multiplicité qui a marqué sa vie, en plus de son parcours artistique dense et riche, que l'on va retrouver dans sa nouvelle création, *Mâle de femme*.

Née dans le sud de la France de parents centrafricains, elle a vécu en Côte-d'Ivoire pendant 17 ans, durée de sa formation initiale à la danse via le jazz, la danse africaine et les arts martiaux, surtout le shaolin kung-fu, qui demeure une des ses grandes passions. Elle a aussi suivi une formation littéraire et musicale. Arrivée à Montréal en 1997, elle complète son baccalauréat en danse, apprend même le gumboots et la gi-

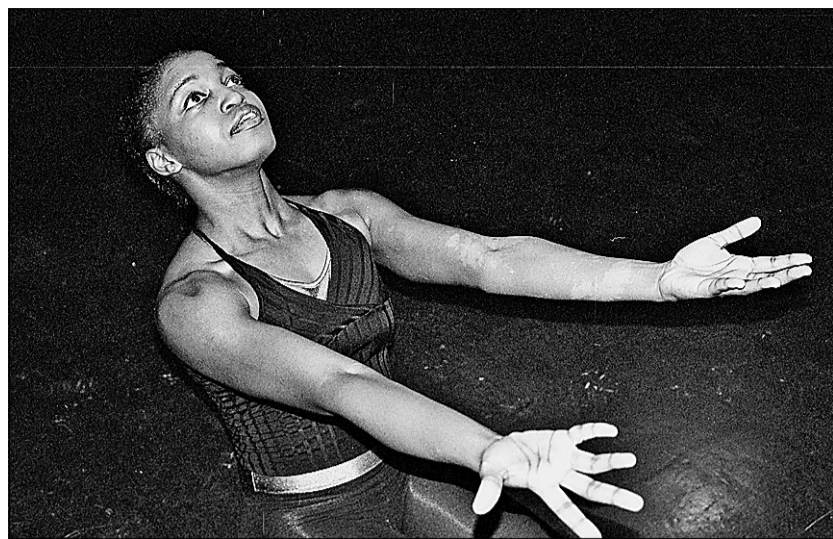


PHOTO FOURNIE PAR TANGENTE

Dans *Mâle de femme*, Ghislaine Doté explore l'identité féminine dans différentes cultures.

gue québécoise pour ajouter à sa palette déjà très riche. Elle parfait ainsi une technique qui a vite été reconnue par la profession, notamment par Isabelle Van Grimde qui l'embauche en apprentie en 2004. Mais si elle rêve toujours de danser pour José Navas, son talent pluriel s'exprime dans les chorégraphies dont elle est aussi compositrice.

Après *L'Âmentation* (avril 2004), première pièce de groupe unanimement saluée à Montréal et à Toronto, et *Performance* (décembre 2004), solo épuré et technique fort remarqué, elle s'attaque à un sujet qui lui tient à cœur : l'identité féminine dans différentes cultures. « Depuis trop longtemps, l'identité de la femme passe par le regard de l'homme.

Pour créer la pièce, j'ai demandé à des danseuses d'origines diverses d'exprimer ce qu'elles vivaient intérieurement dans une relation. »

La pièce est axée sur les solos des quatre danseuses et sur des moments où elles prennent la parole. « Angie Cheng parle de la culture asiatique qui a imprégné son éducation même si elle a grandi ici, notamment des attentes qui emprisonnent et de la difficulté à exprimer les sentiments. Jenny Brizard ne parle pas directement de sa culture haïtienne, mais plutôt de sa force, de sa détermination et de son rapport direct qui sont un reflet des cultures noires.

« La Française Julie Burel parle du machisme encore très présent dans

son pays, et du sentiment d'enfermement qui en découle. Elle parle de la femme comme objet sexuel, mais chacune de nous évoque cet aspect. Et moi, j'ai choisi d'évoquer les peurs typiquement féminines : la peur d'être quittée, de ne pas être assez ceci ou cela, et la position d'attente et de dépendance qui en découlent. » Cette pièce fera la première partie de la série Danse noires, la seconde partie nous proposant *Djougou-Faga*, une métaphore chorégraphique de l'Ivoirien Abou-bakar Mané.

Tony Ming Chong à l'Agora

Interprète reconnu pour son intensité sur scène, le danseur Tony Chong est aussi un chorégraphe qui met en scène les contradictions de l'âme humaine. Élaborées à partir de matériaux autobiographiques, ses pièces dégagent force et fragilité. Dans *I see much less than it is to come*, un personnage est aux prises avec sa conscience, ses angoisses réelles ou imaginées. Sept danseurs sont là pour incarner les différents états de son âme assiégee.

Les 25 ans de LADMMI

Au Québec, pour devenir interprète de danse professionnel, il faut être diplômé de l'UQAM, de Concordia ou des Ateliers de danse moderne

de Montréal. Fondé en 1981, cet organisme sans but lucratif affilié au cégep du Vieux-Montréal est reconnu pour la rigueur et l'éclectisme de sa formation. La liste des danseurs aujourd'hui connus et recherchés sortis de l'école est impressionnante, d'Anne Le Beau à Clara Furey, de Mélanie Demers à David Rancourt, de Catherine Viau à Frédéric Marier... Tous, ou presque, seront là pour fêter les 25 ans des Ateliers, le 6 mars prochain, avec un gala qui présentera neuf extraits de pièces de nos chorégraphes majeurs. Réservations : (514) 866 9814.

Le Mouson Award à Dave St-Pierre

La Pornographie des âmes, pièce que l'on pourra revoir au festival Montréal en lumière, vient de remporter le cinquième Mouson Award 2005-2006, prestigieux prix allemand décerné par le Künstlerhaus Mousonturm de Francfort. Le jury a salué un travail qui « amalgame spontanément chorégraphique et remarquable équilibre entre provocation troublante, subtile ironie et images d'une étonnante sensibilité ». Ce prix comprend la coproduction de la prochaine création de Dave St-Pierre, *Un peu de tendresse bordel de merde !*, qui fera l'objet d'une résidence à l'Agora de la danse et à la Maison de la culture Frontenac pendant l'été 2006 et se poursuivra à l'automne 2006 à Salzbourg, Munich et Francfort avant d'être présentée à Munich et à Francfort.

À L'AGENDA

- > *Lost Pigeons*, de David Pressaut, jusqu'au 4 février, 20h30, au Monument-National
- > *I see much less...* de Tony Chong, jusqu'au 4 février, 20h, à l'Agora
- > *ANGELS*, de Ginette Laurin, du 7 au 16 février, 20h, à la Cinquième Salle de la PDA
- > *Coquille d'oeuf*, de Lina Cruz, du 8 au 11 février à l'Agora
- > *Danses noires*, du 9 au 12 février, 20h30, à Tangente

le Match des étoiles

LA DANSE... C'EST LA VIE!!!

- ★ Guillaume Lemay-Thivierge
Merengue-Limbo
- ★ Mélanie Renaud
Cha-cha-cha
- ★ Francine Ruel
Danse actuelle
- ★ Dany Turcotte
Danse latine

JUGE INVITÉ: LOUIS MORISSETTE

CE SOIR 20 H

RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

LA PRESSE

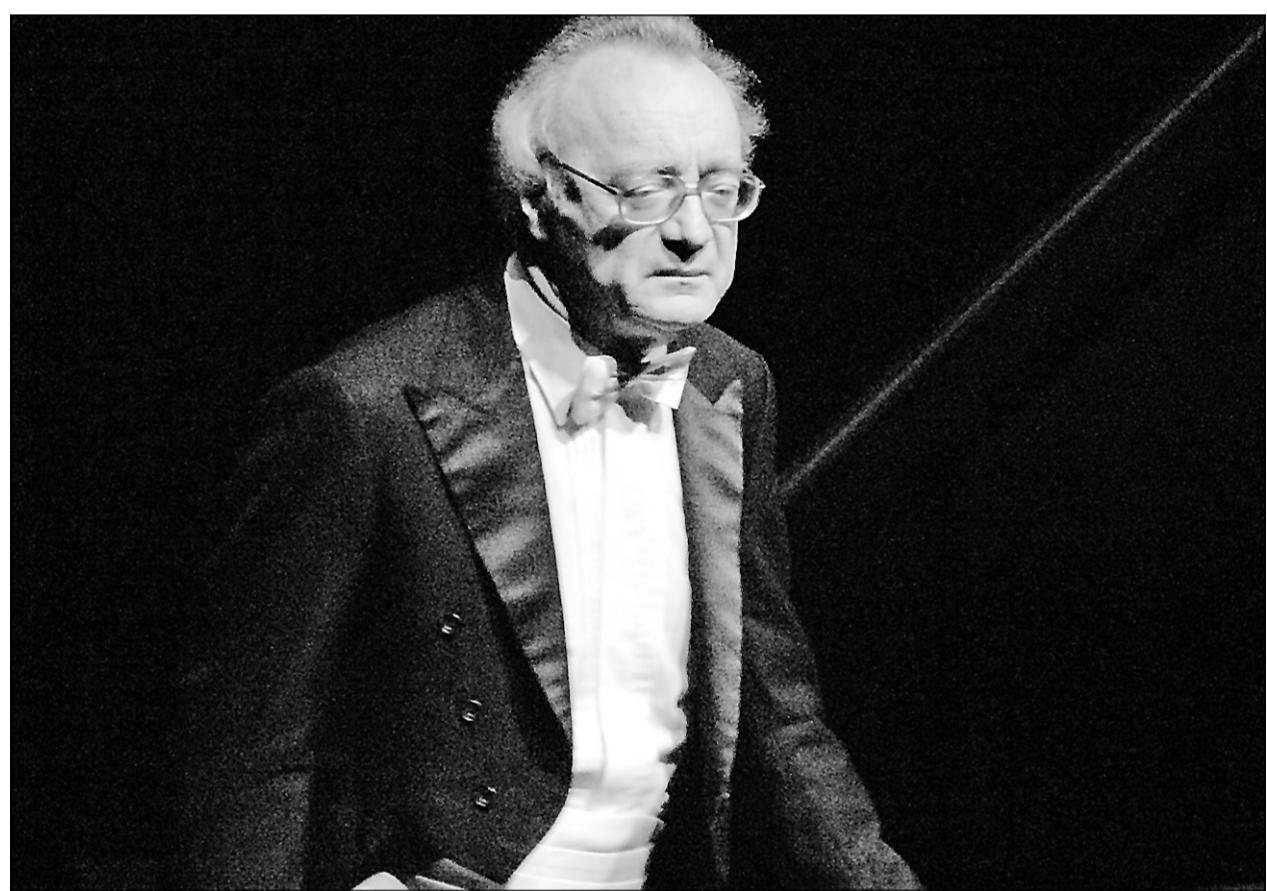


PHOTO... MARTIN CHAMBERLAND. LA PRESSE ©

Alfred Brendel hier soir, salle Maisonneuve de la PdA.

Le génial Brendel

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Je ne crois pas exagérer en disant que nous avons frôlé le génie hier soir. Nous, c'est l'oreille, l'esprit et l'âme miraculeusement unifiés des quelque 1400 hommes et femmes réduits au silence, voire à l'immobilité, par Alfred Brendel occupant seul avec son piano la scène de Maisonneuve.

Peu importe que tout ne soit pas absolument parfait au plan technique chez le pianiste de 75 ans : l'es-

sentiel est là. C'est-à-dire que le message passe à chaque instant — même dans les terribles longueurs de Schubert — parce qu'à chaque instant, ce n'est pas un pianiste que nous écoutons, ce n'est pas un piano non plus : c'est la musique... la musique qui remplit entièrement l'espace acoustique et, en même temps, nos êtres.

L'un des aspects les plus fascinants de l'événement vécu hier soir est le programme. Centré sur quelques années (1784-1826) de la Première École de Vienne et composé essentiellement d'oeuvres très raffinées, intérieures, secrètes même, de

Haydn, Mozart et Schubert, il avait néanmoins attiré un auditoire record — grâce d'abord au nom Brendel — et, chose plus extraordinaire encore, fut écouté avec la plus entière attention.

Bien sûr, quelqu'un toussa pendant la première oeuvre, ce qui incita le pianiste à demander, avant l'oeuvre suivante, d'éviter la chose. Il fit sa demande en anglais seulement, comme si seuls les anglophones étaient coupables de cette faute.

Temps et espace m'empêchent d'entrer dans les détails de chacune des interprétations. Si Brendel évite maintenant les oeuvres trop dures techniquement, il reste qu'un programme comme celui-ci exigeait une parfaite clarté d'articulation et qu'à cet égard le résultat fut plus que remarquable. Dans certains cas, Brendel fait des reprises habituellement omises qui nous valent de réentendre un mouvement complet. Rappelé deux fois, il accorda un généreux rappel : le très long mouvement lent de la Sonate K. 310 de Mozart.

ALFRED BRENDEL, pianiste. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Présentation : Société Pro Musica, concert-bénéfice. (Radiodiffusion : Radio-Canada, 28 fév., 20 h.)

Programme :
Sonate no 56, en ré majeur, Hob. XVI : 42 (1784) - Haydn
Sonate no 18, en sol majeur, D. 894 (1826) - Schubert
Fantaisie en do mineur, K. 475 (1785) - Mozart
Rondo en la mineur, K. 511 (1787) - Mozart
Sonate no 60, en do majeur, Hob. XVI : 50 (1795) - Haydn



Votre opinion sur

TV5.ca

Bien ou mal ?
La recherche scientifique justifie-t-elle l'expérimentation sur les animaux ?

Mercredi 19 h